



ELEVAGE DE LA CHASSE

Une ferme pilote liée au projet génomique Blanc-Bleu Belge

L'exploitation de Florent et d'Adrien Rasse fait partie des fermes pilotes liées au projet génomique en race Blanc-Bleu Belge. Florent exploite d'ores et déjà les nouvelles valorisations en cours de développement liées à la croissance dans ses choix de taureaux.

L.S.

De la théorie à la pratique

Bachelier fraîchement diplômé de l'Ecole d'Agriculture de Ath, Florent Rasse a rejoint son frère Adrien sur la ferme familiale localisée à Attre dans le Hainaut. Adrien s'occupe des grandes cultures, Florent du troupeau BBB. Il réalise une centaine de vêlages avec engraissement. Le grand-père de Florent était actif dans les concours sous le suffixe « de la Chasse ». Inconditionnel du BBB, Florent a consacré son mémoire à la rentabilité de l'engraissement en race Blanc-Bleu. Il a réalisé son stage chez Christian Leleux (Elevage d'Embise) et suivi l'Ecole des Jeunes Eleveurs de Ciney. Ses différentes expériences lui ont permis d'affiner sa connaissance de la race.

Le mémoire de Florent lui a fait prendre conscience de l'impact des performances technico-économiques (reproduction, croissance, sanitaire) de l'élevage et des marges de progression possibles.

Au niveau reproduction, l'âge en premier vêlage est actuellement de 28,1 mois, soit le top des fermes wallonnes. Des progrès pourraient être réalisés au niveau de l'intervalle vêlages qui est de 454 jours. Pour Florent, cela passera par une meilleure alimentation des génisses gestantes et donc un redémarrage plus précoce de leur cycle sexuel après vêlage.

Le bilan classification linéaire montre que le troupeau est dans la moyenne wallonne pour toutes les notes de synthèse. Dans l'élevage, préserver le format a toujours été une préoccupation importante. Comme Florent l'a constaté lors de son travail de fin d'étude, le gabarit s'est important mais ce n'est pas suffisant. Il souhaite remettre de



Cette femelle (420 kgs à 508 jours) a atteint l'âge requis pour la saillie 50 jours plus tôt que la moyenne de ses congénères.

la conformation avec comme objectif à terme des vaches de 1000 kgs.

Ce travail de fin d'étude avait également mis en avant l'intérêt économique de valoriser les produits de l'atelier engraissement en carcasse et non plus sur pieds. Le rendement carcasse est en effet souvent sous-estimé. Le manque à gagner peut atteindre jusqu'à 400 euros par taureau. Florent compte donc essayer d'évoluer en ce sens en collaboration avec son intermédiaire commercial.

De nouvelles valorisations liées à la croissance

Début d'année, Florent a rejoint le groupe des fermes pilotes liées au projet génomique.

Ce projet lui donne l'occasion de disposer de données détaillées sur les gains de poids de ses animaux. Les agents de l'AWE contrôlent en effet le poids du jeune bétail à 3 mois et 5 mois via le relevé du périmètre thoracique ou des pesées. Ces jeunes femelles sont également classifiées. Ces données permettent de comparer la croissance moyenne du jeune bétail et de chaque animal par rapport à des références actualisées de la race obtenues via le testage et ces fermes pilotes. On se base trop souvent sur des impressions, estime Florent. Ces données permettent de les objectiver

Synthèse dernière visite :

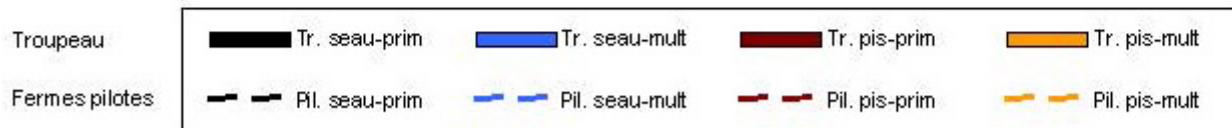
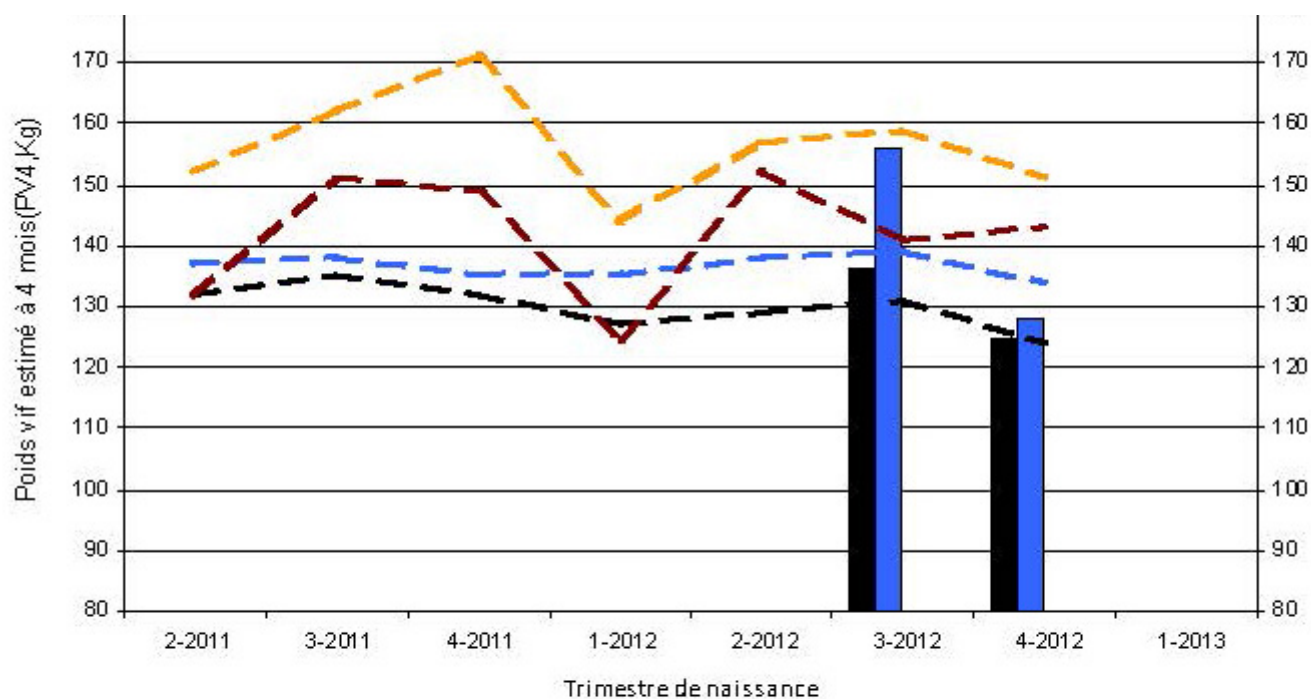
Critère	Condition	Groupe	Nb	poids	Ref*	Pv4	Poids	GQM	Emb.	Conf.
Veaux au seau	Primipare	Troupeau	7	139	141	131	767	767	3,0	6,4
		Fermes pilotes	2502	131	133	130	710	710	2,6	6,4
	Multipare	Troupeau	13	142	142	136	697	697	3,0	6,2
		Fermes pilotes	3367	138	140	137	754	754	2,6	6,4
Veaux au pis	Primipare	Troupeau	0							
		Fermes pilotes	297	145	150	140	802	802	2,6	6,4
	Multipare	Troupeau	0							
		Fermes pilotes	715	163	165	159	953	953	2,7	6,5

Ref. Référence AWE asbl de poids à 4 mois en fonction du système d'allaitement (seau/pis) et du rang de vêlage (1 ou >1).

Pv4: Poids vif projeté à 4 mois

Emb. Embonpoint

Conf: Conformation





Les agents de l'AWE contrôlent le poids du jeune bétail à 3 mois et 5 mois via le relevé du périmètre thoracique ou des pesées. Les jeunes femelles sont également classifiées.

Les premières leçons

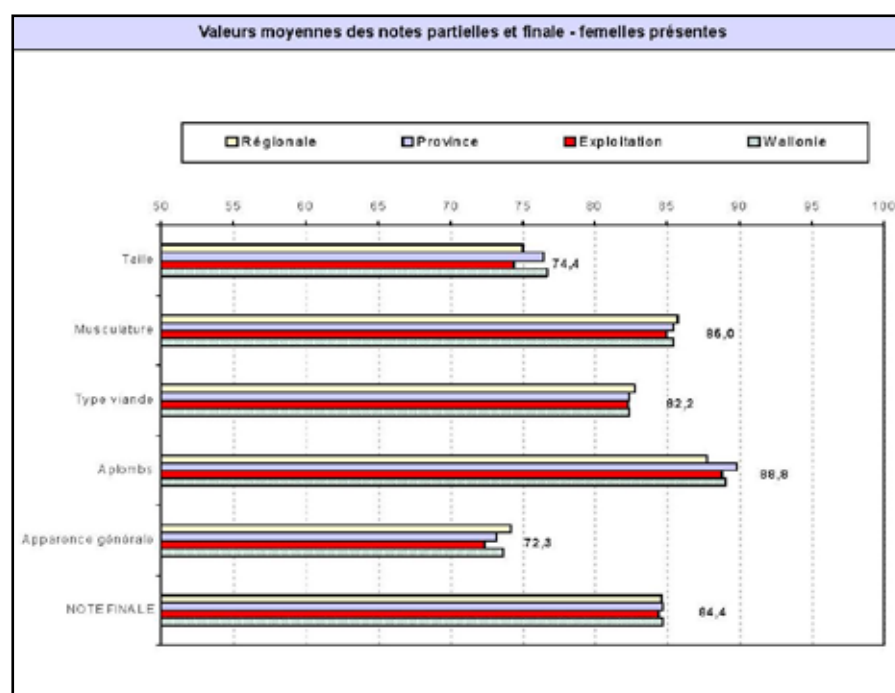
De manière plus globale, les performances moyennes de croissance du troupeau sont dans la moyenne, ce qui est un indicateur positif du management. Les veaux sont actuellement au seau et suivis par la maman de Florent. Les croissances enregistrées sont proches de la valeur relevée par les veaux au pis. A terme, Florent envisage d'opter pour un DAL qui permet aussi un suivi étroit de chaque veau et une meilleure gestion du temps de travail

Au niveau des choix de taureaux, Florent combine IA et monte naturelle. Sauf pedigree particulièrement intéressant avec usage ciblé, il utilise des taureaux indemnes de tares. Il évite les accouplements consanguins. Il teste d'abord à petite échelle les taureaux qui lui plaisent via l'IA. Les taureaux de saillie ont des origines sont aussi proches que possibles des combinaisons gagnantes à l'IA. Il accorde beaucoup d'importance à l'origine maternelle et à la présence de vaches souches de la race.

Les données fournies par l'AWE asbl mettent en avant des différences non négligeables de croissance des veaux selon les taureaux et cela de manière précoce. Les veaux les plus lourds à la naissance ne gardent pas toujours cet avantage lors de leur croissance. De plus, cela peut causer problème s'ils sont produits par des génisses. Des veaux de 45 à 50 kg à la naissance avec en croissance de l'ordre de 750 grammes par jour lui paraît un bon objectif.

La mère et son origine sont tout aussi importantes. Les premières données semblent mettre en avant quelques vaches très intéressantes dans le troupeau. Florent compte les exploiter par transfert d'embryons.

Pour Florent ces nouvelles valorisations complètent les données traditionnelles du testage et ont l'avantage d'être disponibles plus rapidement. Elles vont lui permettre des choix de taureaux plus ciblés au niveau de la croissance et de situer le niveau de croissance du jeune bétail de la ferme par rapport à des références wallonnes.



La précocité du premier vêlage est un élément important de rentabilité. L'objectif recommandé par l'AWE est d'atteindre un poids de 420 kg à 15 mois et d'inséminer à ce moment. Le rapport de pesée montre que certaines femelles atteignent ce poids 50 jours plus tôt, d'autres 50 jours plus tard voir beaucoup plus. « Je peux donc déterminer pour chacun d'entre-elle la date d'insémination la plus adéquate », explique Laurent. Même si les différences observées peuvent par exemple

avoir une origine sanitaire, ce rapport permet aussi d'identifier les souches qui enregistrent de bonnes croissances.

La valorisation des données d'abattage des taureaux durant l'année écoulée indiquent un poids carcasse moyen d'abattage ramené à 19 mois est de 486 kg, alors que la moyenne des fermes pilotes est de 445 kg. Deux tiers des taureaux abattus se situent dans une fourchette allant de 419 à 553 kg.